

A photograph of the Toronto skyline across a body of water, with the CN Tower as the central focus. The sky is clear and blue. The text is overlaid in the center of the image.

**La fusion de Toronto: mieux
gérer une métropole au mépris
de la démocratie locale?**

Plan

- Organisation de la métropole
- Le projet de fusion: contexte et justification
- Une contestation s'appuyant sur la démocratie locale
- Un bilan en demi-teinte

Plan

- Organisation de la métropole
- Le projet de fusion: contexte et justification
- Une contestation s'appuyant sur la démocratie locale
- Un bilan en demi-teinte

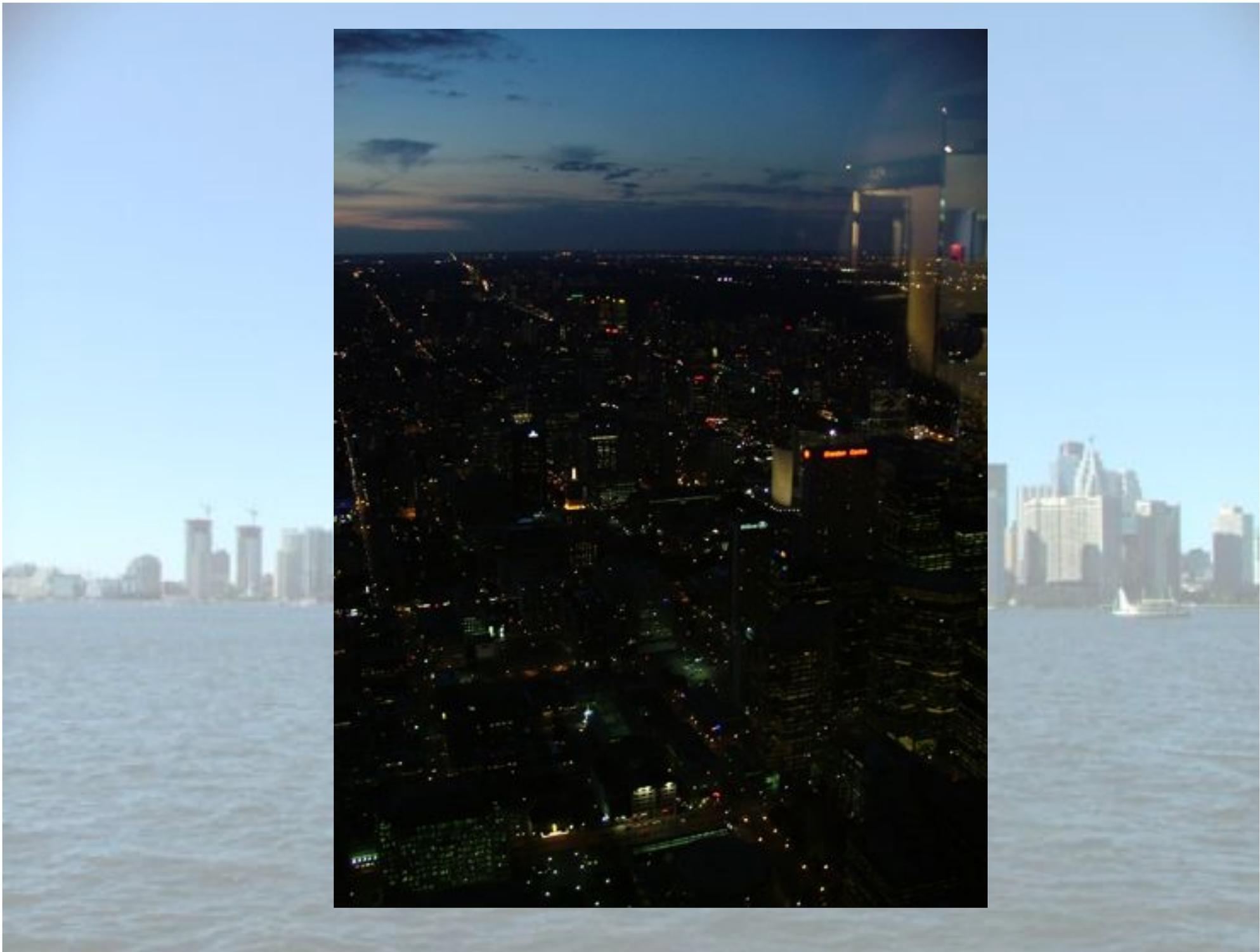
Localisation



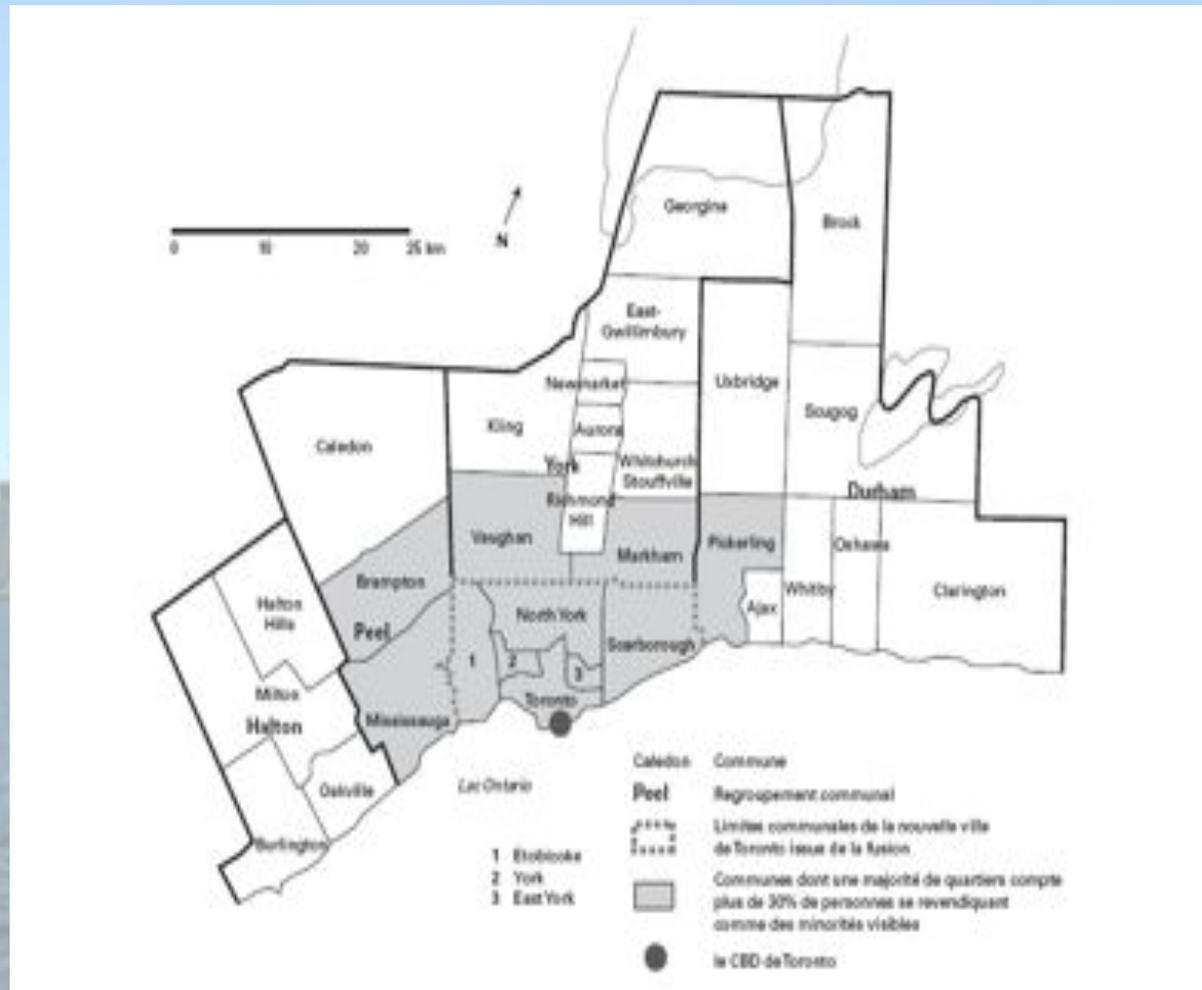
Une métropole attractive

- Une agglomération de 5 millions d'habitants
- Une ville-centre de 2,5 millions d'habitants
- Une croissance intercensitaire de 10%
- 40% des migrants à destination du Canada s'installent à Toronto





Une organisation complexe



Trois échelons de gestion

- Le GTA: une coquille vide de 7000 km²
- 4 regroupements intercommunaux
- Les municipalités



Le cas particulier de la ville centre

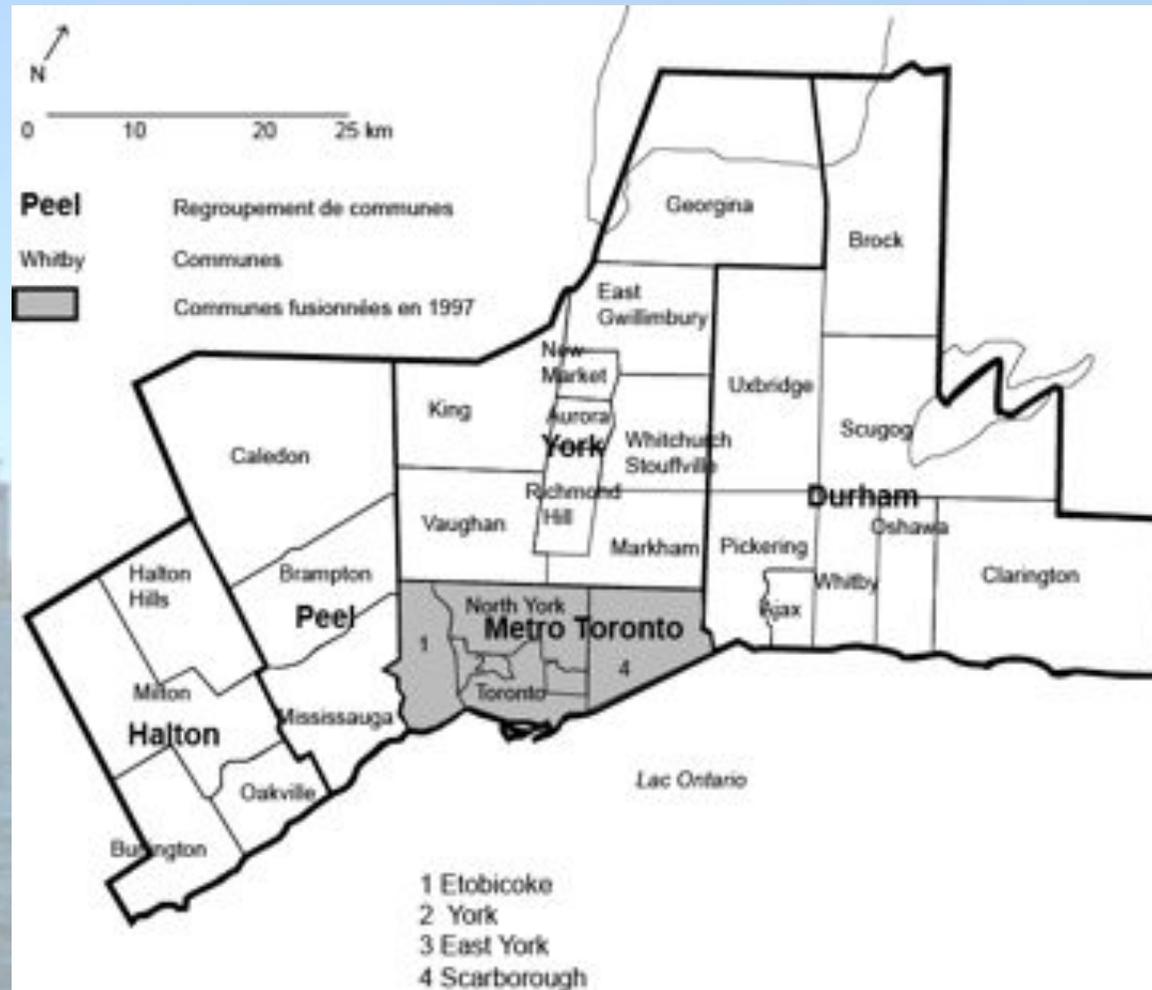
- Un territoire de 600 km² comprenant la moitié de la population
- Aucun regroupement intercommunal



Plan

- Organisation de la métropole
- Le projet de fusion: contexte et justification
- Une contestation s'appuyant sur la démocratie locale
- Un bilan en demi-teinte

La fusion de 1997



Le contexte: une réorganisation des services publics

- Au niveau provincial, les Conservateurs nouvellement au pouvoir veulent réduire les dépenses
- La résistance des communes conduit à une nouvelle répartition des compétences
- La ville-centre de Toronto est particulièrement affectée

La fusion: mieux gérer la croissance métropolitaine

Pour Mike Harris, Premier Ministre ontarien la fusion doit permettre de:

- ◆ réduire les coûts de fonctionnement de la ville-centre
- ◆ rendre Toronto plus attractive auprès des investisseurs
- ◆ mettre fin aux stratégies de non coopération entre Toronto et sa proche banlieue

Plan

- Organisation de la métropole
- Le projet de fusion: contexte et justification
- Une contestation s'appuyant sur la démocratie locale
- Un bilan en demi-teinte

La démocratie locale à Toronto

- Une longue tradition de mobilisation
- Une relative proximité des élus avec les citoyens



C4LD: au cœur de la contestation

- John Sewell ancien maire de Toronto prend la tête de l'opposition au projet avec son association
- Il mobilise la population de la ville-centre
- Double ensemble de critiques:
 - ◆ sur le plan économique
 - ◆ sur la démocratie locale

Valeur d'échange vs valeur d'usage

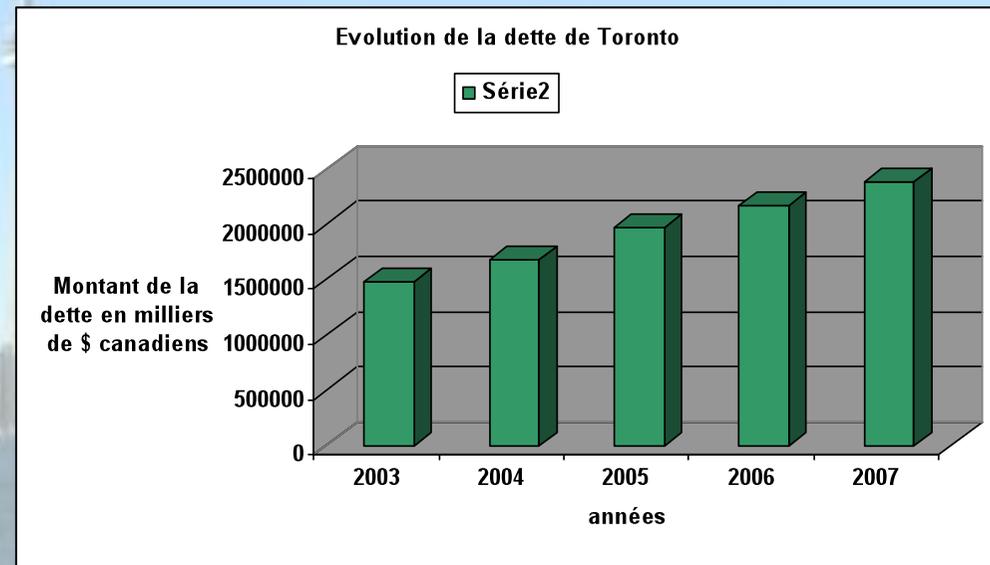
- Sewell critique une vision purement comptable et financière de la ville, privilégiant la valeur d'échange
- La valeur d'usage à destination des citoyens est niée
- Avec 44 conseillers prévus pour 2,5 millions d'habitant (soit un conseiller pour 56 000 personnes), la représentation serait très faible alors que la démocratie locale est l'élément essentiel de la vie de toute cité

Plan

- Organisation de la métropole
- Le projet de fusion: contexte et justification
- Une contestation s'appuyant sur la démocratie locale
- Un bilan en demi-teinte

Financièrement, un échec

- Une ville endettée: dès la première année une suite d'emprunts à taux zéro auprès de la province pour 200 millions de dollars canadiens.
- Le poids de la dette s'alourdit d'année en année



- 
- A background image showing the Toronto skyline across a body of water, with the CN Tower prominently visible in the center. The sky is clear and blue.
- Un budget augmentant d'environ 200 millions de dollars canadiens par an depuis 1997
 - Plus de 3500 nouveaux employés
 - Des coûts d'adaptation des structures élevés

Un mode de gestion revu

- Au début du siècle, les élites économiques et politiques se mobilisent pour demander un nouveau pacte pour les villes
- Elles demandent un plus grand investissement de l'Etat fédéral
- Elles créent le *Toronto City Summit Alliance* regroupant d'autres villes canadiennes pour peser davantage

Une ville difficile à gérer

- Une lourdeur administrative persistante
- Une tendance au sous investissement dans les infrastructures les premières années
- Des séances de conseil municipal ubuesques

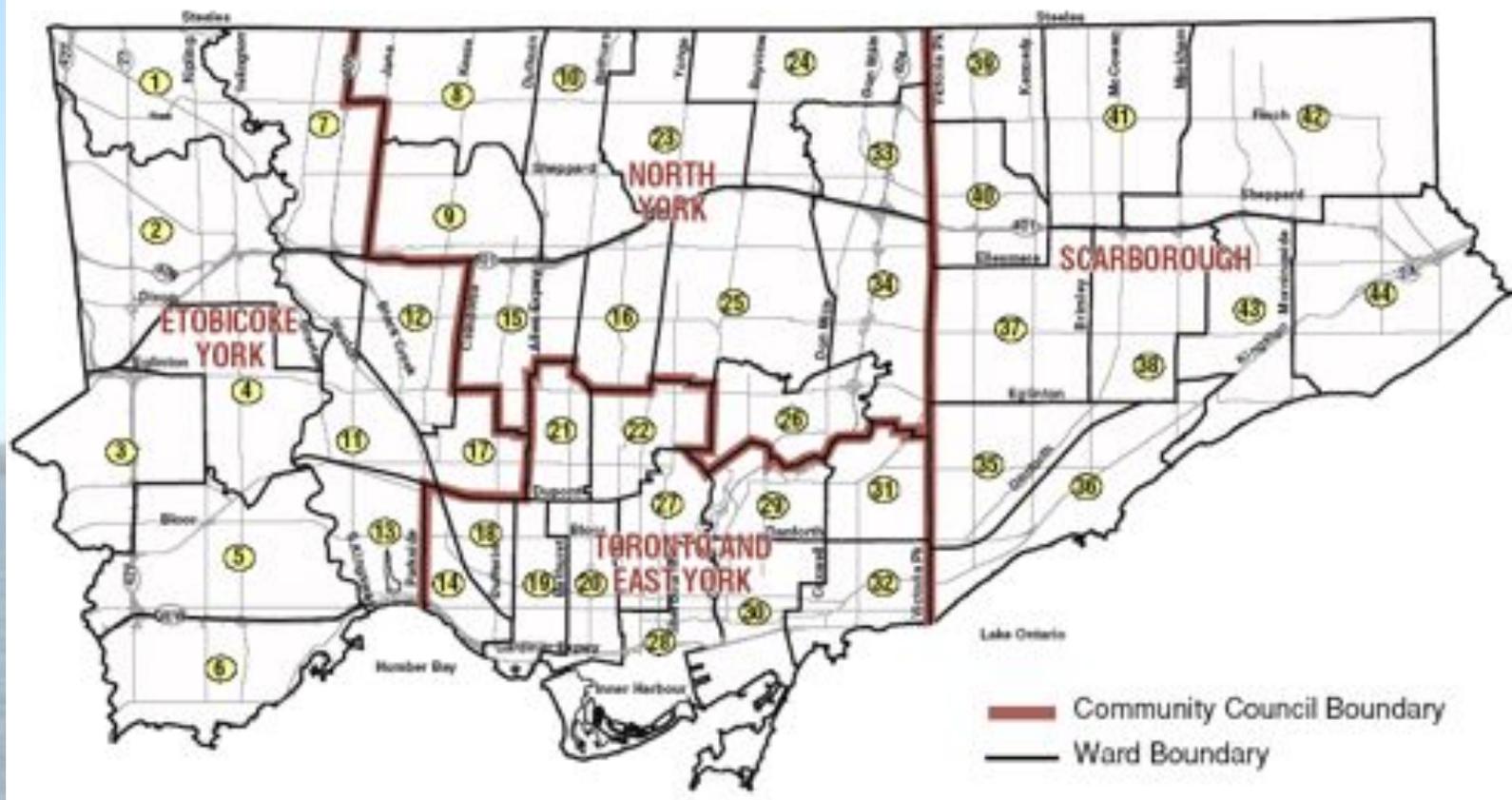
Une démocratie locale maintenue

- La délicate tâche des 44 conseillers.
- Un maire, David Miller, sensible au maintien du lien élu/citoyen.
- Les conseils de communautés: une structure pour permettre à chacun de s'exprimer sur les choix de la ville.

Mais modifiée

- Le discours de compétitivité s'est inséré dans celui de l'amélioration de la qualité de vie, les deux vont désormais de pair.
- Le réformisme torontois fut donc conservé mais s'est déradicalisé.

City of Toronto Community Councils and Ward Boundaries



Conclusion

- Un projet ambitieux qui était la meilleure chose à faire mais au mauvais moment?
- La démocratie locale fut finalement moins mise à mal que les finances locales
- La question de la gouvernance métropolitaine reste posée